

SYNTHESE DES TRAVAUX DE GROUPES

Jacques LANÇON, Conseiller technique auprès du Directeur général de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin, INRAB, Coopération française, Cirad.

Introduction

Les participants ont produit par petits groupes de trois ou quatre, une analyse des expériences de plates-formes multi-acteurs (PFMA) conduites dans les différents projets. Ces analyses enrichissent et précisent la proposition de grille que nous avons faite en introduction. Comme élément récurrent, il apparaît dans toutes les expériences que les PFMA visent à produire une connaissance nouvelle sur une situation, un objet, une organisation *etc.*, en confrontant des savoirs dispersés et complémentaires et en les faisant converger. En revanche, il se confirme que leur finalité reste un des éléments discriminants essentiels et, c'est cela qui, selon nous, peut fonder une typologie opérationnelle. Cette finalité doit justifier le choix de créer une plate-forme. De cette finalité, découlent les choix constitutifs de la plate-forme, son mode d'organisation et la manière dont elle doit fonctionner pour remplir ce que les acteurs attendent de leur interaction. Dans cet article de synthèse, nous allons essayer de montrer comment cette typologie pourrait être utilisée pour mieux tirer parti des plates-formes existantes et notamment de celles présentées.

Piloter, produire ou valoriser

Les différentes expériences présentées pendant l'atelier permettent de distinguer les PFMA suivant le poids relatif des 3 grands types de fonctions qui peuvent leur être assignées :

- une fonction de pilotage (programmation, évaluation, *etc.*).
- une fonction de production (connaissance, méthode, technologie, *etc.*)
- une fonction de valorisation des produits de la plate-forme (lobbying, diffusion, *scaling up and out*, gestion d'un territoire, résolution de problème)

Les plates-formes les plus abouties sont pilotées par les acteurs eux-mêmes, porteurs d'enjeux et apporteurs de ressources. Elles sont créées sur une base de légitimité et organisées de manière à promouvoir les principes d'autonomie et de démocratie interne. L'activité de production est assurée par des experts aux compétences ciblées et la valorisation est confiée à des porteurs d'enjeux qui, le plus souvent, sont les pilotes de la plate-forme mais auxquels peuvent s'adjoindre d'autres acteurs publics ou privés.

Retour sur les expériences

Appliquée aux cas de PFMA présentés (tableau 1), cette typologie montre que la fonction de production est souvent la plus clairement présentée et donc la plus explicite. Il s'agit de produire un avis sur des variétés de bananes et de fournir des critères aux sélectionneurs (Plantain), de définir des priorités de recherche (PNISA), d'élaborer des modes de gestion de l'enherbement

(COS Enhrbt) ou des règles de gestion du foncier (COS foncier), ou d'évaluer des nouvelles technologies pour intensifier des bas-fonds (RAP). Ce qui est attendu est avant tout un élément de connaissance élaboré et validé par l'ensemble des acteurs.

Tableau 1. Proposition de typologie des PFMA présentées : approche par les fonctions

Cas ⁽¹⁾	Initiative ⁽²⁾	Pilotage	Production	Valorisation
Plantain	INRAB / CARBAP / Cirad	Comité de pilotage	Club des utilisateurs et experts locaux	Comité de pilotage
PNISA	UAC	Bureau	?	Bureau
COS Enherbt	FSA/WUR	Binôme producteur / chercheur	PFMA	Binôme producteur / chercheur
COS Foncier	FSA/WUR	?	PFMA	PFMA
RAP	AfricaRice / WUR / Cirad	Comité de pilotage	PFMA	Comité de pilotage

⁽¹⁾ Plantain : projet d'innovation variétale en banane et plantain (INNOBAP) ; PNISA : plate-forme nationale pour l'innovation dans le secteur agricole au Bénin ; COS Enherbt : projet pour la convergence des sciences en matière de gestion de l'enherbement. COS Foncier : projet pour la convergence des sciences en matière de gestion de conflit foncier. RAP : projet de réalisation du potentiel agricole des bas fonds.

⁽²⁾ INRAB : Institut national des recherches agricoles du Bénin ; CARBAP : centre africain de recherche sur la banane et le plantain ; Cirad : centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (France) ; UAC : Université d'Abomey Calavi (Bénin) ; FSA : Faculté des Sciences agronomiques de l'Université d'Abomey Calavi (Bénin) ; WUR : Wageningen university research (Pays Bas) ; AfricaRice : centre du riz pour l'Afrique

Les autres fonctions, pilotage et valorisation, sont assez diversement représentées et, le plus souvent, mal décrites. La fonction de pilotage n'est explicite que dans deux projets sur cinq, et la fonction de valorisation, dans trois. Comme, dans tous les cas, l'initiative de créer ces plates-formes est venue des chercheurs, il n'est pas étonnant que l'objectif de production de connaissance soit systématiquement présent et mieux mis en avant par les chercheurs qui ont décrit ces expériences.

Cette typologie, fondée sur les finalités explicites, va nous permettre d'interroger sur les finalités absentes. Sont-elles implicites, sont-elles négligées et méritent-elles cette négligence ? Autrement dit, est-il nécessaire de créer un dispositif aussi élaboré qu'une plate-forme multi-acteurs, pour ne produire que de la connaissance ? Ce serait au risque de transformer les acteurs en producteurs de savoirs et en chercheurs.

Pour le projet Plantain, la fonction de production (avis, critères) est assurée par le CUEL, groupe des experts de la plate-forme. Ce groupe est différent du comité de pilotage qui dirige la plate-forme et élabore la stratégie de valorisation.

Dans le projet PNISA, la plate-forme est constituée par un groupe élargi d'acteurs parties prenantes du monde agricole. La fonction de production, ses ressources, son mécanisme, ne sont pas encore très clairs. A la différence du cas précédent, les acteurs ont délégué à un bureau issu de la plate-forme, le pilotage des actions de production et de valorisation. On peut s'interroger sur l'intérêt qu'il pourrait y avoir à distinguer les rôles des acteurs engagés dans les différentes fonctions : qui seraient les plus pertinents pour produire, piloter ou valoriser ?

Enfin, les projets COS Enhbt et COS Foncier, ou même RAP privilégient la finalité de production de connaissances nouvelles autour d'un problème d'enherbement, d'un conflit foncier ou d'une volonté d'intensifier la production agricole dans un bas-fond. La plate-forme créée pour cette finalité peut-elle et doit-elle assurer la diffusion des connaissances et des règles de gestion parcellaires ou territoriales au-delà des acteurs de la plate-forme ? Si la réponse est positive, la plate-forme est-elle organisée pour le faire ? Comment la repenser pour l'aider à atteindre une nouvelle finalité plus ambitieuse et prétendre à un impact plus large ?

Conclusion

Les dispositifs de plates-formes multi-acteurs sont relativement complexes, lourds à mettre en œuvre et coûteux à entretenir. La réussite dépend de l'adhésion de tous les participants et ne saurait survivre au risque d'instrumentalisation des autres parties par une seule, fût-ce la recherche. Nous avons donc essayé de montrer qu'il est particulièrement nécessaire de conduire une analyse réflexive des processus en cours dans ces plates-formes, par rapport aux fonctions qui ont justifié leur mise en place : pilotage, production ou valorisation. Tous les acteurs jouent-ils le rôle que les autres attendent d'eux ? Il s'agit de revenir de manière récurrente aux finalités explicites ou implicites des dispositifs mis en place et de s'interroger d'une part sur la nécessité de maintenir ce type de dispositif et d'autre part sur le potentiel d'amélioration pour étendre leur domaine d'action et donc leur efficacité par rapport aux attentes de tous les participants.